



Témoignage client

Jérémie Carrion est responsable du portefeuille IA et valorisation des données chez EDF - Direction Technique de l'ingénierie et projets nouveau nucléaire (DIPNN/DT). En 2023, dans le cadre du projet de transformation des référentiels techniques d'ingénierie, il a mené une évaluation détaillée de Semios.

Quelles étaient les motivations du projet ?

A l'origine, gagner en efficacité sur nos prescriptions techniques en transformant nos référentiels pour passer au format de l'ingénierie des exigences. Cela nous a notamment amené à réfléchir à comment professionnaliser nos agents à écrire de "bonnes" exigences. Les volumes à traiter sont importants: plusieurs dizaines de milliers d'exigences ! Aussi l'outillage est important: nous utilisons depuis 2018 un logiciel de PLM (gestion du cycle de vie des produits) et un logiciel de qualimétrie des exigences.

En 2022 nous avons décidé de re-questionner nos méthodes et notamment d'évaluer Semios.

Qu'est-ce que vous retenir d'abord de cette évaluation de Semios ?

Le gros différenciant de Semios c'est la **souplesse**, la capacité à adapter l'outil, à le "tuner" finement par rapport aux besoins et aux règles d'analyse que nous voulions mettre en œuvre. C'était facile et rapide d'obtenir ces customizations de l'équipe Semios, avec une **grande réactivité**, à la semaine. Par exemple, la possibilité de détecter des quantités sans unité ou d'analyser nos acronymes.

Nous avons aussi apprécié que l'outil soit **nativement en français**, qui est très bien pris en compte. Un exemple: on s'interdit les négations dans les exigences, leur détection est très efficace dans Semios.

Quels autres enseignements avez-vous retiré de ce projet ?

Nous avons eu un **regard critique** de Semios et de son partenaire Axone sur nos **pratiques d'ingénierie** : être challengé sur nos règles est utile, d'autant plus qu'on ne l'avait pas fait depuis un moment.

Un autre différenciant de Semios est qu'il peut être **proposé en marque blanche**, on peut intégrer via une API le moteur Semios dans une application tierce, par exemple qu'on développerait en interne. Tous nos projets n'utilisent pas l'outil PLM, on en a qui peuvent choisir Word ou une chaîne de production différente. Notamment dans notre R&D, on crée des modèles d'IA pour faire de la reformulation d'exigences. Semios pourrait être utilisé pour évaluer ce que produit le modèle.

Enfin, l'écoute et la disponibilité de l'équipe a été très bonne, la combinaison de Semios + Axone fonctionne bien.



Quelles sont vos motivations essentielles pour l'amélioration de la qualité des exigences ?

Nos référentiels irriguent tous les projets d'EDF, donc l'impact de la qualité des exigences est démultiplié. Notre approche est que la qualité n'est pas négociable, car elle va se répercuter sur tout ce qui produit.

De plus, nos référentiels sont produits par plusieurs centaines de personnes, des règles de qualité apportent de l'homogénéité à ce qui est écrit, cela évite l'effet d'auteur.

Quel est l'impact d'un outil comme Semios ?

La **productivité**, qui est liée d'une part à l'accompagnement des rédacteurs et d'autre part à la revue des exigences produites. Sans outillage, le volume requis de coaching serait beaucoup plus élevé et le nombre d'exigences revues par jour serait beaucoup plus faible, facilement d'un facteur 2.

Qu'avez-vous noté dans la feuille de route Semios ?

L'introduction de l'**IA générative**, notamment pour l'aide aux reformulations. Cela pourrait aider par exemple mes collègues de la R&D à comparer les résultats avec ce qu'ils ont produit avec leur approche.

Par ailleurs, la nouvelle intégration de Semios dans Office 365 est essentielle pour pouvoir le déployer simplement dans notre SI.